

La Francophonie confrontée au casse-tête de la succession d'Abdou Diouf

@rib News, 28/09/2014 â€“ Source AFP AprÃˆs 12 ans sous la fÃ©rule de lâ€™ancien prÃ©sident sÃ©nÃ©galais Abdou Diouf lâ€™Organisation internationale de la Francophonie (OIF) se trouve face au casse-tÃªte de sa succession fin novembre Ã Dakar, pour laquelle les candidats se comptent sur les doigts dâ€™une main. "Il faut quelquâ€™un qui soit Ã la fois secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral", rÃ©sume une source proche de lâ€™organisation, qui compte une soixantaine de membres et 20 observateurs pour 220 millions de locuteurs Ã travers le monde.

Parfois dÃ©criÃ©e pour son manque de poids, lâ€™OIF est Ã une pÃ©riode charniÃ¨re. "Lâ€™aprÃ©s-Diouf est crucial pour aller lâ€™OIF, voir ce quâ€™elle va devenir", estime un diplomate, soulignant le charisme de M. Diouf quâ€™on avait fini par confondre avec la fonction. Le profil dÃ©sirÃ© Ã©tait celui dâ€™un ancien chef dâ€™Etat ayant "lâ€™oreille" de ses anciens mais diplomates et hommes politiques ont revu lâ€™objectif Ã la baisse : aucun candidat ne correspond ! La France, qui nâ€™a pas encore pris position, espÃ©rait mÃªme lâ€™Ã©mergence dâ€™un candidat de la sociÃ©tÃ© civile. "Chanteur, Ã©crivain, artiste... Pourquoi pas ? Cette rÃ©gle dâ€™un ancien chef dâ€™Etat nâ€™est pas inscrite dans le marbre", selon une source au dÃ©partement des Affaires Ã©trangÃ©res. - Michaelle Jean, une longueur dâ€™avance - La Canadienne Michaelle Jean semble avoir une longueur dâ€™avance sur ses quatre concurrents. Gouverneure gÃ©nÃ©rale de son pays de 2005 Ã 2010, et envoyÃ©e spÃ©ciale de lâ€™Unesco au HaÃ«ti, cette ancienne journaliste de 57 ans connota Ã la fois la maison, puisquâ€™elle a Ã©tÃ© grand tÃ©moin de la Francophonie aux jeux Olympiques de Londres 2012, et les rouages des grandes organisations mondiales. Elle a aussi lâ€™avantage dâ€™Ãªtre du Sud avec ses origines haÃ«tiennes, tout en Ã©tant soutenue par un des plus grands bailleurs de la Francophonie (le Canada (mais aussi ses provinces de QuÃ©bec et du Nouveau-Brunswick, membres Ã part entiÃ¨re). Mme Jean veut mettre en place "une stratÃ©gie Ã©conomique pour la francophonie". "On ne peut pas penser dÃ©samorcer des crises (...) si on ne pense pas aussi au dÃ©veloppement", assure-t-elle, soulignant lâ€™importance de lâ€™Ã©ducation, "arme de construction massive". Autre atout, une femme pourrait donner Ã lâ€™OIF une image plus dynamique. Toutefois, sa candidature de se heurte Ã un obstacle de taille : elle nâ€™est pas africaine. - â€“DÃ©faite diplomatique africaineâ€“ ?- Une rÃ©gle non Ã©crite mais qui a pour effet que le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral soit une personne du Sud â€“certains estiment mÃªme quâ€™il doit rester une chasse gardÃ©e africaine â€“, alors que de nombreux postes de haut niveau sont occupÃ©s par des gens du Nord. Mme Jean en est consciente et nâ€™hÃ©site pas Ã Ã©voquer ses origines haÃ«tiennes et lâ€™esclavage : "Je suis reÃ©sue comme une soeur, une fille de lâ€™Afrique". Une source diplomatique du continent noir souligne : "Un secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral non africain pourrÃ© Ãªtre perÃ©u comme une dÃ©faite diplomatique africaine. En plus cela bouleverserait la gÃ©opolitique de lâ€™institution..." Le Gabonais Jean Ping, ancien prÃ©sident de la commission de lâ€™Union africaine et diplomate reconnu, prÃ©sentait un profil idÃ©al mais on lui prÃ©fÃ©re des ambitions prÃ©sidentielles dans son pays et il a dÃ©clinÃ© les approches. MÃ©diateur estimÃ© en Afrique, lâ€™ancien prÃ©sident burundais Pierre Buyoya (1987-1993, 1996-2003) devrait Ãªtre barrÃ©, sauf surprise, par son passÃ© dâ€™ancien putschiste dans son pays semble vouer sa candidature Ã lâ€™Ã©chec. Du coup, lâ€™ex-Premier ministre mauricien, Jean-Claude De Lestrac, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la Commission de lâ€™Océan indien, pourrait tirer son Ã©pingle du jeu. Des pays africains ont acceptÃ© de tirer un trait sur Buyoya mais pas sur une candidature africaine. "De Lestrac sâ€™est retrouvÃ© en tÃªte de liste", confie-t-on de source africaine. Lâ€™Ã©crivain congolais Henri Lopes, dÃ©jÃ candidat au poste de secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral, joue sur le mÃªme registre mais son Ã¢ge, 77 ans, et ses postes de ministres sous Denis Sassou Nguesso sont un handicap. Il est actuellement ambassadeur du Congo Ã Paris. Le cinquiÃ¨me et dernier candidat, lâ€™Equato-GuinÃ©en Agustin Nze Nfumu ne semble avoir aucune chance. Mais, La GuinÃ©e largement hispanophone a peut Ãªtre les moyens de peser avec ses pÃ©trodollars alors que lâ€™OIF a du mal Ã se financer. Lors du sommet de Dakar fin novembre, les chefs dâ€™Etat dÃ©cideront Ã huis clos. DerriÃ¨re les portes closes, les rÃ©gles non Ã©crites pourront alors Ãªtre adaptÃ©es ou pas. Ã